

Homélie 18 02 2024

« Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche. » On pourrait traduire d'après le grec : « Ça y est, Dieu est à portée de main ! »

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » Elle est là, la conversion à faire ! Elle est là la bonne nouvelle que Jésus annonce, et dont il faut se nourrir en la ruminant, l'avalant et la digérant pour en tirer tous les sucs spirituels, pendant ce temps de Carême.

Car, même après 20 siècles de christianisme, quelle est pour chacun de nous l'idée de Dieu que nous avons reçue, apprise, mise en mémoire, et qui a forgé notre vie spirituelle, notre conception des choses de la vie, de l'Au-delà ... Oui quelle est notre image de Dieu ?

Il nous faut reconnaître qu'elle correspond au « dieu du religieux ». Rien n'a changé, malgré nos lectures des Évangiles. « Dieu » est toujours celui dont il faut avoir peur, le Juge impitoyable qui peut nous envoyer en Enfer, qui condamne nos actes transgressifs ; celui à qui il faut offrir des « sacrifices », des « pénitences », des efforts (... de Carême), et des résolutions - que nous avons tant de mal à tenir -;

Quelqu'un dont il est indispensable d'« apaiser le courroux », et à qui il faut présenter des mérites, car le Ciel se mérite, n'est-ce pas ce que l'on nous a appris ?

Dieu est encore pour beaucoup lointain, celui dont il ne faut pas s'approcher, qu'il est nécessaire de mettre à distance, à cause de la notion de sacré que les humains ont inventée et mise entre Lui et nous, comme pour nous protéger de lui !

Mais il faut aussi s'interroger : ceux qui ont inventé cette notion, ou ceux qui la défendent « bec et ongles », ne l'ont-ils pas fait, ou ne le font-ils pas pour prendre ou garder le pouvoir sur le peuple des croyants ?

Eh bien, il est peut-être temps de jeter tout cela à la poubelle et d'entendre cette parole libératrice de Jésus qui a retenti il y a 21 siècles : Arrêtez ! Dieu n'est pas loin, il est proche ! C'est à cela qu'il faut d'abord se convertir, pour pouvoir passer à une autre conversion : Dieu est en moi, il est en toi, il est en chacun de nous !

Mais revenons à cette parole de Jésus : « Dieu est à portée de main ! » Et voilà tout de suite la tentation pour nous, humains, de mettre la main sur Dieu ... de prendre le pouvoir sur les autres, au nom de Dieu !

La conversion consiste alors à retourner la main qui veut saisir, prendre, accaparer, pour offrir à Dieu une paume ouverte, celle d'un mendiant ! Mais là encore, la tentation sera grande de refermer la main !

Comme réponse à ce risque, voici l'image d'un vieux sage : « Dieu, c'est comme de l'eau dans ta main, si tu la fermes l'eau s'échappe ... ! » Et Jésus de nous redire encore aujourd'hui : « Dieu est à portée de main ».

Il l'est comme présence mystérieuse qui nous habite, qui communie à ce que nous sommes et vivons : il partage nos joies et nos peines, il sourit avec nous, il aime avec nous, il souffre avec nous, il pleure avec nous ! Il vit avec nous, il meurt avec nous ... pour nous emporter alors en Lui.

Cependant « Dieu est à portée de main », c'est aussi cette présence à nos côtés. Il nous accompagne à travers les autres, comme le bâton du pèlerin, du promeneur, comme la canne de qui a du mal à marcher, qui a peur de trébucher, la canne du vieillard qui le soutient et le rassure !

Il nous parle à travers les autres, plus sûrement que « la voix » qui résonne en nous-mêmes et qui risque souvent de n'être que l'écho de notre égo. « Dieu est à portée de main », c'est à cette bonne nouvelle qu'il nous faut nous convertir en ce début de Carême.

Dieu est là, offert, toujours miséricordieux, cela fait partie de sa nature, car Dieu n'est qu'amour, et l'amour pardonne tout !

Lisez les évangiles, tout le message de Jésus se résume en ces mots : Dieu est amour et cet amour est à notre portée ! » Alors ouvrons nos mains !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr